

Marie Christine Le Gal

Il m'a volé... ma vie
autobiographie



Préface

Je suis heureuse, je fête mon divorce j'ai trente six ans.

Je suis belle, épanouie et bien dans ma peau.

Cela fait maintenant deux ans que je profite mon célibat.

Tout me sourit je viens d'acheter mon deuxième salon de coiffure et ma vie sociale est au top.

De nouveaux amis, de nouvelles relations amoureuses qui vont qui viennent, le bonheur.

La plus belle partie de ma vie de femme...

Je plais aux hommes et je le sais, j'en use et en abuse.

Je joue de ce pouvoir, de cette pose dans ma vie.

Je suis inscrite dans une salle de sport pour m'entretenir et tisser ma nouvelle vie sociale.

Je veux profiter de ma jeunesse, PROFITER...

J'ai pour habitude, deux fois par semaine, de me rendre dans un centre de bronzage.

Lors d'une séance je croise le regard de cet homme, je lui glisse mon numéro de téléphone dans sa petite boîte où l'on y met notre paire de lunettes UV. Il est accompagné d'une femme mais ça m'est égal c'est encore plus drôle...

Un de plus dans mon lit, pourquoi pas ?

Une relation amicale, pourquoi pas ?

La rencontre

Il est beau comme un cœur, comme je les aime, style méditerranéen, un vrai rital. Il m'observe mais ne bouge pas d'une oreille.

Qu'il est bien cet homme quadra, en plus d'être beau il est fidèle.

Et puis un jour de septembre 2007 enfin, il m'appelle.

L'été s'était achevé par une rupture pour lui. Il est libre.

Il m'invite à dîner chez lui dans son petit appartement de banlieue, cela me change de ma campagne et de ma vie embourgeoisée. Il vient me chercher avec une voiture toute cabossée.

Il est spéciale, atypique mais c'est ce qui me plaît.

On joue au chat et à la souris, je pars tu me rattrapes.

Trop excitant... je l'intrigue aussi, je le sais.

On fait l'amour pour la première fois, pas concluant.

Les premiers mois passent sans sentiments, on se teste.

Le nouvel an arrive, on le passe ensemble je n'aime plus cette période, je n'aime plus les repas de famille, séquelles d'un divorce.

Je suis collée à lui toute la soirée toute la nuit, il se passe un truc.

Une explosion de douceur de tendresse à l'opposé de ce qu'il dégage.

On ne se quittera plus...

On se retrouve chez lui lorsque nous n'avons pas nos enfants, j'ai deux filles âgées de neuf ans et onze ans, et lui une fille de neuf ans.

Et puis un jour d'hiver on se déclare nos flammes.

Il me dit souvent je t'aime.

Me regarde avec des yeux doux, je l'aime.

Il me fait l'amour comme un dieu.

C'est l'amour fou, la PASSION.

Et en Mars on officialise auprès de nos enfants respectifs.

Je fais la connaissance de sa fille, Clara. Elle est introvertie, douce et paraît toute fragile.

Je dirai même à mes filles :

– soyez gentille avec elle, elle est toute mignonne.

Je vis un vrai conte de fée. Je suis très amoureuse.

Puis nous passons notre premier week-end en amoureux au ski dans les Pyrénées.

Un mois plus tard il doit partir quinze jours au Brésil, il est sportif et pratique le judo. Son absence me manque terriblement.

J'ai l'impression qu'il me manque une jambe quand il n'est pas là.

Le piège alors se referme sur moi. Je suis séduite et donc sous l'emprise, je vais devenir sa proie.

La gage

J'ai une très grande maison qui peut accueillir Jean et Clara.

Le déménagement se passe dans la bonne humeur, huit mois après notre rencontre. Je suis heureuse.

On ne se pose pas de questions on s'aime c'est une évidence, on fonce.

C'est un papa aimant que je découvre, l'homme idéal, je suis à ses yeux sa princesse.

Il me fait la promesse de tout faire pour nous deux et aussi celle de ne plus jamais me quitter.

Je le crois. Il m'aime. Je suis la femme de sa vie.« FDMV » les initiales pour signer ses mots doux.

Il vend des voitures, ce garage est à lui. Et moi je suis artisan coiffeuse. Il a une petite association, et le soir, il donne des cours de judo. Il a également une grosse moto sportive c'est trop viril, j'adore, mais il l'a vendra après l'été.